



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 31 DECEMBRE 2015



Ils et elles ont marqué l'année 2015

Figures de la politique, stars du sport, de la culture ou des affaires : ils ont marqué de leur empreinte l'année écoulée, pour le meilleur... et pour le pire

Dans l'action et l'horreur, Daesh sur tous les fronts

Sa conquête de Mossoul et du tiers de l'Irak avait marqué 2014. Mais le groupe autoproclamé État islamique ne s'est pas reposé sur ses sombres lauriers. En 2015, les milices fanatisées d'Abou Bakr al-Baghdadi ont occupé toute la scène. Et c'est sur un théâtre, celui de la cité antique de Palmyre, conquise en mai au détriment de l'armée syrienne, que Daesh a commis son acte de propagande le plus visible en y filmant des exécutions avant de décapiter l'emblématique directeur local des Antiquités et de s'attaquer à la destruction des monuments.

L'émotion déclenchée par ce vandalisme à l'endroit d'un joyau archéologique mondial n'a d'égale que la terreur qu'inspirent les agissements des djihadistes. Outre la conquête de pans entiers de l'Irak et de la Syrie, Daesh a poussé en 2015 ses pions au Sinaï, au Liban, en Libye, et surtout a commandité ou revendiqué des attentats majeurs, au premier rang desquels ceux de Paris, le 13 novembre, par le truchement de djihadistes belges et français. D'Ankara à Beyrouth, de Tunis au Sinaï, il a fait couler le sang pour tenter d'imposer son projet de « califat » à tous les musulmans et aux « mécréants ».

Sur la défensive

Omniprésent sur la Toile, dans les médias, plus attractif qu'al-Qaïda auprès des jeunes avides de radicalité, Daesh est pourtant sur la dé-

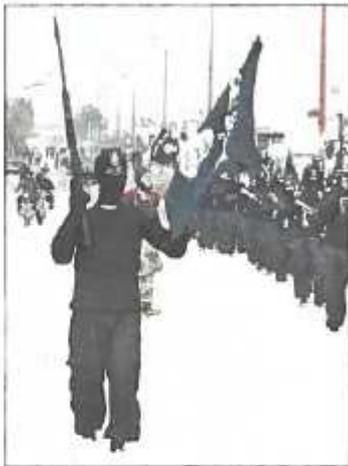


PHOTO APTE

fensive. Défait militairement à Kobané, Sinjar, Tall Abyad et récemment à Ramadi, bombardé par la coalition que pilotent les États-Unis, et désormais par les Russes, le groupe État islamique fait le gros dos. Ses fiefs de Raqqa et de Mossoul sont dans le viseur, ses ressources pétrolières et financières sont attaquées, il enrôle des enfants-soldats, voire des femmes, pour tenir le choc et se cherche un califat de rechange du côté de la Libye.

Sur cette côte de Syrte, il a renforcé son emprise tout au long de l'année, profitant des rivalités politiques qui fracturent l'ex-fief de Kadhafi. Entre extension du domaine de la lutte et échecs territoriaux, Daesh aura montré toute sa capacité de nuisance et de résilience.

Louane, son César et un record

■ Révélée par le télé-crochet « The Voice » en 2013, Louane Emera aura cette année réussi l'exploit d'être la meilleure vendeuse de disques française et de décrocher le César du meilleur espoir féminin pour son rôle dans « La Famille Bélier ».

Idole des petites filles autant que de leurs grands-mères, à tout juste 19 ans (depuis un mois), la chanteuse a ainsi écoulé plus de 700 000 exemplaires de son album, « Chambre 12 », devançant même Kendji Girac, autre vétéran de « The Voice », avec tout de même encore 550 000 ventes pour son disque

sorti l'an dernier.

Originaire d'Hénin-Beaumont, dans le Pas-de-Calais, où elle a juré d'aller bientôt chanter, Louane vient également d'entamer une longue tournée qui l'emmènera notamment en 2016 sur la scène de la patinoire Mériadeck à Bordeaux, le 21 avril, le lendemain sur celle du Zénith de Pau, ou bien encore le 13 juillet aux Francofolies de La Rochelle. Après donc avoir crevé l'écran en jouant une adolescente seule entendante d'une famille de sourds, la jeune comédienne devrait également tourner de nouveau dès l'été prochain.

Dan Carter au rendez-vous

■ Le samedi 31 octobre à Twickenham, près de Londres, les All Blacks offrent à la Nouvelle-Zélande son troisième titre de championne du monde de rugby (1987, 2011, 2015). Un record absolu, établi à l'issue d'une finale magnifique contre les voisins et rivaux australiens, eux aussi en quête d'une troisième couronne mondiale. Et de cette finale, Dan Carter fut le héros. Auteur de 19 points d'une victoire pas aussi large que le score le laisse aujourd'hui paraître (34-17), l'ouvreur néo-zélandais est celui qui a fait le

« break » en enchaînant deux gestes magiques de fluidité en moins de cinq minutes : un drop de 40 mètres sans le moindre pas d'élan et une pénalité de 50 mètres. Sublime. Avant cette performance, son élégance, sa gestuelle et ses statistiques (il détient le record mondial de points inscrits, devant l'Anglais Jonny Wilkinson) lui avaient déjà conféré la réputation de meilleur ouvreur de tous les temps.

En décembre, ce beau gosse de 33 ans a fait ses débuts au Racing, le club de la banlieue parisienne.

Le pari d'Angela Merkel

Si elle n'est pas « femme de l'année », on la décrit comme « femme la plus puissante du monde ». En 2015, Angela Merkel est surtout la responsable politique qui a donné le signal de l'accueil des migrants, dont le Haut-Commissariat pour les réfugiés nous apprend qu'ils ont été plus de 1 million à entrer en Europe, par voie terrestre ou maritime, durant l'année.

D'abord encensée pour sa générosité visionnaire, la chancelière allemande a dû ensuite essayer une avalanche de critiques, y compris

au sein de son pays et de son parti. Mais l'ex-Allemande de l'Est, qui sait ce que le mot « Flüchtlinge » (réfugiés) veut dire, n'en a pas démordu : l'Allemagne et l'Europe ont les moyens d'absorber cet afflux d'une ampleur historique. Un sacré pari, car il suppose la refonte de la politique européenne d'immigration et de l'espace Schengen. Mais Angela Merkel, assise sur une popularité encore insolente et les bons résultats économiques de l'Allemagne, n'a pas renoncé à le gagner en faisant progresser l'Europe.

« L'Hermione » a refait la traversée

■ Cople exacte de la frégate qui permit au marquis de La Fayette d'aider les insurgés américains face à l'occupant anglais en 1780, « L'Hermione » a repris l'océan en 2015. La patiente construction, selon les méthodes et les matériaux traditionnels, de cette réplique s'était déroulée de 1997 à 2014 à Rochefort, portée par un groupe de passionnés avec le soutien des collectivités locales. La frégate de 65 mètres de longueur, trois mâts et 2 200 mètres carrés de voiles, armée de 26 canons, a fait ses premiers essais à la fin de 2014 dans le golfe de Gascogne.

Le 18 avril 2015, elle a levé l'ancre des côtes charentaises, Yann Cariou commandant un équipage de 80 personnes. Cap sur la baie de Yorktown, en Virginie, où elle a été accueillie le 5 juin par 1 500 personnes, certaines portant des costumes d'époque et brandissant des drapeaux français et américains. Durant plus d'un mois, « L'Hermione » a fait escale dans 13 ports des États-Unis et du Canada, dont celui de New York, au pied de la statue de la Liberté, lors de la parade du 4 juillet pour l'Independance Day. À l'issue de son voyage américain, la frégate a remis le cap à l'est, faisant escale à Brest (elle y reviendra en 2016 pour les fêtes maritimes) et à Bordeaux (du 20 au 25 août), mettant ainsi un terme à un premier voyage de 11.000 milles marins (plus de 20 000 kilo-



« L'Hermione » salue la statue de la Liberté, le 4 juillet, jour de l'indépendance américaine.



Elizabeth II, une incroyable longévité

■ Elle fêtera ses 90 ans dans le courant de l'année qui s'ouvre mais a déjà marqué l'histoire en 2015 en battant le record de durée du règne de son aïeule Victoria. Le 9 septembre dernier, Elizabeth II a franchi la barre des 63 ans et 216 jours à la tête de la monarchie britannique. La fille du roi George VI est entrée dans la légende avec la discrétion et la retenue qui la caractérisent depuis son accession au trône en 1952 à l'âge de 25 ans. « The Queen » donne un coup de vieux à son fils Charles, qui a battu, dès 2011, le record moins enviable de l'héritier ayant attendu le plus longtemps la couronne. Elizabeth, dont la vie est réglée comme du papier à musique, a toujours bon pied bon œil. Chapeau Majesté !



PHOTO: LEON NEAL/AFP

Patrick Drahi, tycoon à l'offensive

Quasi inconnu l'an dernier, le président d'Altice (SFR-Numericable) a marqué cette année 2015 par des acquisitions spectaculaires. Après le journal « Libération » en 2014, le spécialiste du câble a racheté en février plusieurs fleurons de la presse magazine, jusqu'alors propriétés du groupe belge Roularta, comme « L'Express », « L'Expansion », « Classica », « Lire », « Studio Ciné Live », « L'Étudiant », « Point de vue »...

Incontournable dans la presse écrite, Patrick Drahi a également pris place dans l'audiovisuel en s'alliant avec NextRadioTV pour devenir, à terme, propriétaire de la chaîne d'info continue BFMTV et de la radio RMC. Altice a par ailleurs acquis deux gros câblo-opérateurs américains, Suddenlink et Cablevision.

Cet appétit de conquête semble effréné. Patrick Drahi a toutefois connu un échec : son offre de rachat de Bouygues Telecom a été rejetée. Et sa stratégie d'acquisition, qui repose sur un endettement vertigineux du groupe, soulève de plus en plus d'interrogations : l'empire Drahi tiendra-t-il sur la durée ?

Bolt, supersonique !

■ Usain Bolt est sans égal. Ce dimanche 23 août, dans le « Nid d'oiseau » de Pékin où il a décroché ses premiers titres olympiques sept ans plus tôt, le sprinter jamaïcain ne part pas favori de la finale du 100 mètres des championnats du monde d'athlétisme. L'homme aux six médailles d'or olympiques (trois à Pékin en 2008, trois à Londres en 2012, sur 100 m, 200 m et 4 × 100 m), détenteur de tous les records du monde du sprint, semble sur le déclin.

Le favori, c'est Justin Gatlin, et ça ne fait plaisir à personne, parce que c'est un ancien dopé. Il a beau avoir purgé sa suspension, cet Américain qui se permet de dominer le sprint mondial à 33 ans, embarrasse une discipline qui est loin d'avoir chassé ses démons. Et encore, à ce moment-là, le scandale de l'athlétisme russe n'a pas encore éclaté – il sera révélé en novembre.

Alors, quand, au bout de la ligne droite, Usain Bolt (9 s 79) devance Gatlin de 13 millièmes, le stade olympique exulte et le monde de l'athlétique pousse un grand ouf. À un an des Jeux de Rio, Bolt est toujours le plus grand.

Han Solo, la Force est avec lui

Les flibustiers intergalactiques résistent aux outrages du temps. Capitaine de l'inoxydable Faucon Millennium, flanqué de son éternel complice au poil lustré - Chewbacca -, Han Solo effectue son retour sur les écrans du monde entier dans « Le Réveil de la Force ». Il est toujours incarné par Harrison Ford, dont la mise en orbite de « Star Wars » - l'épisode 4 - avait lancé la carrière, en 1977.

Mis à part « Cowboys et Envahisseurs », il y a cinq ans, celui-ci était peu gâté par ses rôles depuis quelques années. Mais, à 73 ans, l'acteur

américain revit dans cet épisode 7, qu'il habite de son sens de la facétie musclée. Il y assume sa fanaison et celle de son amour de toujours, la princesse Leia. Vieux briscard de l'espace, il transporte cette fois-ci dans ses cales des sortes de poulpes aussi voraces que peu ragoûtants. On n'en voudrait même pas en carapacio.

Par égard pour les rares cinéphiles qui ont résisté jusqu'à maintenant à la Force, on ne dévoilera pas les détails du destin de Han Solo. Mais il faut vraiment habiter quelque part entre Naboo et Coruscant

pour avoir échappé au marketing délirant mis en musique par les studios Disney pour accompagner la sortie du film sur la planète Terre.

Visible depuis le 16 décembre en France, l'opus de J. J. Abrams est d'ores et déjà parti pour être le plus rentable de l'histoire du cinéma. Au bout de douze jours d'exploitation, il avait franchi à une vitesse supraluminique la barre du milliard de dollars de recettes dans le monde.

Et Han Solo dans tout ça ? Comme nombre de pères de son époque, il a de vrais soucis avec sa progéniture. De vrais, vrais soucis.

Andreas Lubitz, pilote kamikaze

Le 24 mars, en entraînant 149 passagers et membres d'équipage dans sa folle et fatale descente sur le sud des Alpes françaises, Andreas Lubitz est tragiquement entré dans l'Histoire comme le premier pilote à se suicider aux commandes d'un avion de ligne en Europe. Âgé de 34 ans, cet Allemand sera vite démasqué après le crash d'abord totalement mystérieux de l'Airbus de la Germanwings reliant Barcelone à Düsseldorf.

Prémédité, l'acte du copilote révélera aussi les troubles psychiatriques et la sévère dépression dont il souffrait. Engagé en septembre 2013 par la maison mère Lufthansa, Lubitz avait même effectué une pause durant sa formation pour se faire soigner, avant d'être victime de crises de panique le rendant incapable de voler. Sa maladie ne l'aurait pourtant pas empêché d'obtenir sa licence de



PHOTO TEAM MUELLER/AFAP

vol, quand bien même la compagnie avait été informée de son état de santé en 2009.

L'enquête confirmera également qu'Andreas Lubitz avait fait des recherches sur les méthodes de suicide et la porte du poste de pilotage, répétant ensuite à plusieurs reprises la manœuvre de descente volontaire.

Bonnemaison, le miraculé

Acquitté un an plus tôt par les jurés des Pyrénées-Atlantiques, Nicolas Bonnemaison a été condamné le 24 octobre dernier à Angers à deux ans de prison avec sursis par la cour d'assises de Maine-et-Loire pour avoir volontairement donné la mort à l'une de ses patientes en extrême fin de vie.

Fragilisé par quatre ans de procédure judiciaire, l'ancien praticien n'a pas supporté une décision jugée incompréhensible par de nombreux juristes. Quelques jours après le verdict, il réchappera par miracle à une tentative de suicide. Les jurés angevins l'ont certes innocenté pour six des sept décès qui lui étaient reprochés. Mais le seul dossier où il a été reconnu coupable concerne une patiente à laquelle il a administré un produit admis dans les protocoles de sédation.

Laurent Fabius, héros de la COP 21

C'est un personnage souvent décrié pour son sourire sans chaleur et son propos sans aspérités. Ce samedi 12 décembre, Laurent Fabius offre une autre facette de son personnage et fait enfin rugir le moteur. Président de la COP 21 en sa qualité de ministre des Affaires étrangères du pays hôte, il doit enlever l'assentiment unanime des 195 délégations sur un projet final d'accord sur le climat.

Gris de fatigue après deux semaines d'un travail exténuant, il livre un discours vibrant d'émotion à la tribune de la conférence réunie au Bourget. Il pose avec clarté les enjeux : un échec qui sonnerait le glas de la négociation climatique et annoncerait le chaos ou un accord porteur d'espoir. Il détaille avec habileté les points du texte qui ménagent les contraires : les revendications financières des pays pauvres, les craintes des producteurs de pétrole, les aspirations des pays industrialisés à partager les efforts. Un souffle parcourt

ce village onusien plongé dans une écoute religieuse, dans la grande salle plénière comme devant les moniteurs de télévision qui assurent la retransmission de l'événement.

Une clameur éclate

Un tonnerre d'applaudissements ponctue son intervention. Quelques heures et palabres plus tard, Fabius parvient à ses fins. Il abat le marteau qui signifie l'absence d'opposition au texte. La salle éclate d'une clameur longtemps contenue. Le chef de la diplomatie française peut lever les bras. Le succès de la conférence de Paris est aussi le sien, celui d'une équipe qui a travaillé d'arrache-pied pendant des mois, celui de Laurence Tubiana, l'ambassadrice chargée de la négociation climatique. Laurent Fabius en recueille les fruits quelques jours plus tard à l'Assemblée nationale, où les applaudissements crépitent sur tous les bancs pour souligner sa réussite.

La diversité respectée

AGRICULTURE Dominique Graciet vient d'être élu à la tête de la Chambre d'agriculture d'une grande région aux terroirs divers

Dominique Graciet, 59 ans, président de la Chambre d'agriculture d'Aquitaine depuis 2001, a été élu le 15 décembre, à Limoges, à la tête de la Chambre d'agriculture de la nouvelle région. Ingénieur en agriculture (Joussou-Purpan), producteur dans les Landes (bovins, palmipèdes, maïs, asperges) avec trois associés, Dominique Graciet, ancien rugbyman (Tyrosse), amateur de sport et de chasse, va porter les valeurs de son Sud-Ouest natal au-delà de l'Aquitaine. Au bureau de la Chambre de la grande région, l'élu landais sera entouré de 19 membres. Les présidents des onze autres chambres départementales occupent des postes de vice-président (avec la première vice-présidence pour Luc Servant, de Charente-Maritime, ancien président de la chambre de Poitou-Charentes, et la deuxième vice-présidence pour Jean-Philippe Viollet, de la Creuse, ancien responsable de la chambre du Limousin).

« Sud-Ouest ». Pas simple de relier l'agriculture pyrénéenne et celle du Poitou ?

Dominique Graciet. Ça ne s'est pas fait facilement, mais on est dans les délais impartis. Nous étions prêts en novembre. Faute de la publication des ordonnances officielles, parues le 25 novembre, nous avons reporté notre session électorale au 15 décembre, après les élections régionales. Et on l'a fait au pôle de Lanaud, siège de la race limousine et lieu hautement symbolique de l'agriculture de la nouvelle région.

Dans quel état d'esprit avez-vous travaillé avec vos collègues limousins et picto-charentais ?

Nous avons voulu trouver des outils communs pour représenter et valoriser nos agricultures différentes. Nous avons additionné notre diver-



Landais, Dominique Graciet a pour mission de représenter une grande région aux productions complémentaires. GUILLAUME BONNALD

« Nous avons mis en place un processus de décision efficace et respectueux de tous les territoires de la grande région »

sité de productions. En agissant par anticipation, nous pouvons faire du lobbying à tous les échelons, sur tout le territoire.

Comment allez-vous travailler sur un espace aussi vaste ?

Nous avons pris trois décisions essentielles. D'abord, avoir une Chambre régionale influente et efficace auprès des autorités régionales. Elle aura un budget de 14 millions d'euros et comptera 74 salariés, 111 emplois en ajoutant les personnes mises à disposition. Ensuite, nous voulons donner aux départements les moyens d'assurer le service de proximité.

Enfin, nous fonctionnerons avec les trois sites actuels : Bordeaux, Limoges et Mignaloux-Beauvoir (86).

Notre première session se tiendra en mars à Bordeaux. Les suivantes se feront de manière tournante. Ceci est le résultat de treize mois de travail au cours desquels 51 décisions ont été prises à l'unanimité. Notre processus de décision est efficace et respectueux de tous les territoires.

Alain Rousset était à votre session électorale. Est-ce un bon signe ?

Il a fait une campagne de proximité sur tous les territoires et il rejoint notre vision du développement. En venant à notre session, il a tenu à manifester sa proximité avec le monde agricole. Le préfet de région, le directeur régional de l'Agriculture et de la Forêt, le président de la Région Limousin étaient aussi présents. De même que Pascal Coste (agriculteur, ancien vice-président de la FNSEA et président LR du Conseil départemental de la Corrèze, NDLR). Aujourd'hui, nous demandons à Alain Rousset que le niveau d'accompagnement de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt qui existe en Aquitaine soit étendu à la grande région.

Recueilli par Michel Montell



Dramatique collision (deux morts) entre une voiture et un TER à ce passage à niveau de Gensac-la-Pallue, le 17 juillet. PHOTO M.-L. LEBREUNE



La Fête du Cognac, du 23 au 25 juillet, bat tous ses records d'affluence. PHOTO ANNE LACAUD



tous ses records d'affluence.



Les Espoirs du Stade Rochelais en stage au 515^e Régiment du train. PHOTO THOMAS LEBREUVAUD



En août, le chantier de construction du complexe aquatique des Vauzelles, à Cognac, démarre. PHOTO DR

Le grand quiz de l'actualité

JUILLET-AOÛT Toute cette semaine, « Sud Ouest » vous propose de tester vos connaissances sur l'actualité charentaise de 2015 en vingt questions

1) Le 3 juillet, une star américaine foule la scène de Blues Passions. De qui s'agit-il ?

- a) Prince
- b) Johnny Depp
- c) Lenny Kravitz

2) Le 4 juillet, le magasin de chaussures Éram, en centre-ville de Cognac, est entièrement détruit. De quelle façon ?

- a) par un dégât des eaux
- b) par un incendie
- c) par des clients mécontents qui saccagent la boutique

3) Le 5 juillet, la petite commune de Nonville, organise une course avec des engins particuliers. Lesquels ?

- a) des caisses à savon
- b) des baignoires sur roulettes
- c) des Drift Trike

4) Au début du mois, une nouvelle découverte sur le site d'Angeac-Charente est révélée. Quelle est-elle ?

- a) les défenses parfaitement conservées d'un mammouth
- b) la tête de fémur d'un sauro-pode
- c) la carapace d'une tortue géante

5) En ce mois de juillet, la série télé « Le Sang de la vigne » revient tourner en Charente. Mais, quel en est l'acteur principal ?

- a) Pierre Arditi
- b) Jean-Pierre Marielle
- c) Clovis Cornillac

6) Un rappeur amène 8 000 spectateurs pour l'ouverture de la Fête du cognac. Qui est-ce ?

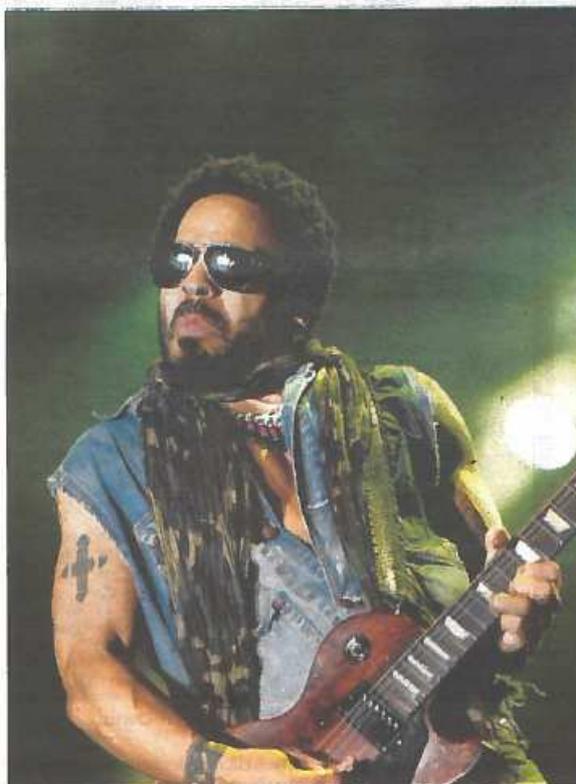
- a) Ice-T
- b) Black M
- c) Booba

7) Le 22 juillet, la centrale d'achat Leclerc de Ruffec est bloquée. Par qui ?

- a) des paysans mécontents
- b) des salariés en grève
- c) une visite surprise de François Hollande

8) Un poids lourd de la vie économique et politique charentaise s'éteint. Qui est-ce ?

- a) Robert Routier



Qui est cette star américaine montée sur la grande scène de Blues Passions cet été ? PHOTO ANNE LACAUD

- b) Georges Charter
- c) Maurice Voiron

- a) une tonne de croquettes pour chiens et chats
- b) 1 100 paires de lunettes
- c) 200 boîtes de chocolat

9) À la fin du mois, la Ville de Cognac officialise son jumelage avec une cité chinoise. Laquelle ?

- a) Shanghai
- b) Mao City
- c) Bozhou

10) Le 31 juillet, un événement perturbe la tranquillité de la commune de Verdille. Lequel ?

- a) deux magasins subissent simultanément un braquage
- b) le maire, en conflit avec son Conseil municipal, démissionne
- c) la commune est l'épicentre d'un mini-tremblement de terre.

11) Dans la nuit du 3 au 4 août, un magasin cognaçais est victime d'un cambriolage insolite. Quelle marchandise est dérobée ?

- a) L'US Dax
- b) Le Stade Toulousain
- c) L'USA Perpignan

14) Quel bluesman de légende se produit à La Couronne dans

le cadre des Nuits romanes ?

- a) Eric Clapton
- b) Taj Mahal
- c) Dr John

15) Le 20 août, une drôle d'embarcation traverse le plan d'eau de Saint-Yrieix. Laquelle ?

- a) un bateau-lavoir
- b) un origami géant en forme de bateau.
- c) Les Copains d'abord

16) Qui a dit : « Angoulême a une valeur sentimentale très forte pour plein de raisons » ?

- a) le maire Xavier Bonnefont
- b) le réalisateur Olivier Nakache
- c) Robert Dupont, président du club du 3^e âge de Bécon-Les-Bruyères, en voyage organisé

17) Le Festival du film francophone d'Angoulême démarre le 25 août. Qui est le président du jury ?

- a) Jean-Hugues Anglade
- b) Jean Dujardin
- c) Vincent Lindon

18) Quel président de club a déclaré avant le début de la saison : « Notre présence tient du miracle » ?

- a) Hubert Eito, le président du CCBB, redescendu en Nationale 2
- b) Jean-Jacques Pitcho, président du SA XV, en Fédérale 1
- c) Denis Bodi, président de l'ASJ Soyaux en D1 féminine

19) Le 30 août, le Festival du film francophone a remis ses récompenses, mais quelle œuvre a remporté le Valois d'or ?

- a) « Je ne suis pas un salaud », d'Emmanuel Finkel
- b) « Much Loved », de Nabil Ayouch
- c) « Mon curé chez les nudistes », de Robert Thomas

20) Quelle jeune championne charentaise annonce au cours de ce mois d'août sa volonté d'arrêter sa carrière après une sérieuse blessure ?

- a) Émmeline Ragot, spécialiste de descente en VTT.
- b) Louise Raynaud, la judokate de La Couronne
- c) Axelle Rogeon, la nageuse des Dauphins Cognaçais.

Les réponses

■ Il fallait répondre : 1 c ; 2 b ; 3 c ; 4 b ; 5 a ; 6 b ; 7 a ; 8 c ; 9 c ; 10 a ; 11 b ; 12 c ; 13 a ; 14 c ; 15 b ; 16 b ; 17 a ; 18 c ; 19 b ; 20 a.



En août, Jean Dujardin, Claude Lelouch et Elsa Zylberstein font l'ouverture du Festival du film francophone d'Angoulême avec « Un + Une ». PHOTO YOHAN BONNET



Que contenait le camion qui a provoqué cet énorme bouchon sur la RN 10, début août ? M.A.

L'ÉVÈNEMENT



Le Festival de Confolens, celui de la paix et de l'amitié entre les peuples.

PHOTO LINDA CHASSEREAU

LE SOURIRE



Celui de Jade Dufrene, du Cognac Athlétique Club, championne de France cadette de saut en longueur, le 18 juillet à Albi. PHOTO G.F.

La région où les salaires sont les plus bas de France

POITOU-CHARENTES En cause : la prédominance des métiers peu rémunérateurs

Cela ressemble à un inventaire, un état des lieux avant fermeture. Vendredi matin, le Poitou-Charentes sera aquitain. Et l'Insee(1) de Poitiers qui a pourtant pris la mesure de la grande région depuis des mois, puisqu'elle en sera la tour de contrôle, en profite pour livrer ses dernières études chiffrées sur l'entité administrative formée par les deux Charentes, la Vienne et les Deux-Sèvres depuis 1956. Une région rurale sans véritable métropole avec les forces et les faiblesses de ce type de territoire.

Parmi les faiblesses relevées par les statisticiens de Poitiers, les rémunérations. Elles étaient en 2012, année de référence, les plus faibles de toute la province et donc de toute la France, la région parisienne étant nettement au-dessus de la moyenne. Afin de tenir compte des temps pleins et temps partiels, l'Insee prend le salaire horaire moyen comme base de comparaison. Pour un salarié picto-charentais sur deux, il était inférieur à 10 euros (2) alors que la moyenne de la province se situe à 10,30 €/h. Les plus bas salaires médians de France, donc, juste der-

rière le Limousin, la Bretagne et la Normandie qui ne sont guère mieux lotis et bien loin du Nord-Pas de Calais, de l'Alsace et de Provence-Alpes Côte d'Azur, les Eldorados de la province.

Très petites entreprises

Les études statistiques montrent également que les 10 % des emplois les mieux rémunérés de Poitou-Charentes (17,50 €/h) le sont 1 euro de l'heure au-dessous du reste du pays.

Comment expliquer cette disparité ? Par les structures socio-économiques de la région. L'agriculture et l'hébergement restauration sont, partout en France, les secteurs les moins rémunérateurs alors que les grandes entreprises, mieux organisées sur le plan social avec un taux d'encadrement important et des syndicats puissants, paient plus que les petites. Or, le Poitou-Charentes se distingue des autres régions par son faible tissu de grosses industries comparé à son grand nombre de petites à très petites entreprises, l'importance de l'hôtellerie et la restauration sur toute la zone touristique



Les bulletins de paie de Poitou-Charentes sont les plus bas de France. PHOTO ISABELLE LOUVIER

du littoral charentais et la subsistance d'une agriculture encore vivace. Autant d'activités avec du personnel souvent peu diplômé. Bref, la région concentre tous les emplois qui rapportent le moins.

Quant à l'inégalité salariale entre hommes et femmes, mal récurrent du marché du travail en France, si elle existe également en Poitou-Charentes puisqu'une salariée y gagne en moyenne 17,2 % de moins qu'un salarié, elle est malgré tout moins importante que dans le reste de la province où la différence est de 19 %.

La fusion avec l'Aquitaine ne va rien changer au salaire moyen des Angevins, Barbeziliens, Jonzacois ou Ruffécois. Mais quand on sortira les prochaines statistiques modulées avec celles des Bordelais, Biarrots ou Palois on aura globalement le sentiment d'être moins pauvres.

Maigre consolation.

Thomas Brosset

(1) Institut national de la statistique et des études économiques.

(2) Équivalent à 1 511 euros net temps plein par mois.

EN CHIFFRES

1 511

en euros le salaire médian net de la population active en Poitou-Charentes.

33 %

La part des ouvriers en Poitou-Charentes dans la population active. Dans le reste de la Province, elle n'est que de 31 %.

10 %

La part des cadres en Poitou-Charentes. Dans le reste de la province, elle est de 12 %.

17,2 %

L'inégalité salariale entre hommes et femmes en Poitou-Charentes. Dans le reste de la province elle est de 19 %.

« Un esprit de partage et d'échange »

MAISON DU TEMPS LIBRE Ce soir, 80 personnes se retrouvent pour la 5^e édition du « réveillon solidaire »

Dès la première édition, en 2011, le « réveillon solidaire » orchestré par l'association socio-éducative de la région de Cognac (Aserc) faisait le plein à la Maison du temps libre. Ce soir encore, ils seront plus de 80 à se retrouver au centre social du quartier de la Chaudronne, pour basculer ensemble dans la nouvelle année. « Il y a des personnes seules, de tous âges, mais pas seulement. On a des familles, des mères célibataires... Les gens viennent de différents quartiers, mais aussi de Châteaubernard, de Segonzac, et même d'Angoulême », relèvent Sylvie Gautier et Catherine Bretau, animatrices à la Maison du temps libre (MTL).



Une douzaine de bénévoles s'active pour insuffler une ambiance festive dans la Maison du temps libre. PHOTO PH. M.

Depuis lundi, un groupe d'une douzaine de bénévoles vient les aider à parer la salle d'habits de fête, en mode « système D », avec des décorations récupérées ici et là. « Au départ, la demande vient des habi-

tants. On est là pour les accompagner. C'est leur bébé », souligne Sylvie Gautier. La participation est de seulement 5 euros par personne, chaque participant s'engageant par ailleurs à rapporter une entrée ou

un dessert. « Il y a un esprit de partage et d'échange. Les gens cherchent à proposer des spécialités, cela donne un buffet métissé ! », note Sylvie Gautier.

Repas dansant

L'Aserc s'appuie sur un DJ bénévole pour emballer le tout en repas dansant. Un petit luxe, que certaines familles ne pourraient pas s'offrir ailleurs, observe Sylvie Gautier. L'organisation prévoit un dispositif pour amener et ramener les participants qui n'ont pas de moyen de locomotion.

Beaucoup de participants sont des habitués, certains sont fidèles depuis la première année. « Il y a des personnes qui sont devenues bénévoles. D'autres se recroisent en dehors, et viennent régulièrement aux repas mensuels de la MTL. Le réveillon a créé des liens », apprécient les animatrices de l'Aserc.

Ph. M.

Leur réveillon au travail

SAINT-SYLVESTRE Restaurateur, médecin, policier, boulanger... Ce soir, ils ne feront pas la fête. Rencontre avec ces professionnels mobilisés pour le 31 décembre et le 1^{er} janvier

JONATHAN GUÉRIN
cognac@sudouest.fr

A Cognac, on peut les compter sur les doigts d'une main. Les restaurants ouverts pour le réveillon ne sont pas légion (1). Ashan Ul Haq, le gérant du Taj Mahal, ne sait pas encore s'il aura des clients ce soir. « On est ouvert à cette date depuis vingt ans, mais la fréquentation est très fluctuante. » Pas de mobilisation spéciale prévue aux fourneaux, le patron sera seul en salle, avec un cuisinier. « S'il y a du monde, on pourra faire revenir quelqu'un, mais on verra bien ce que ça donne... »

Comme beaucoup d'autres professionnels, le réveillon est loin de rimer avec cotillons. Pour les commerçants, c'est l'esprit de service, mais pour d'autres, l'intérêt général explique leur présence. C'est le cas du brigadier Vincent Pocholle, qui assurera la permanence au commissariat de Cognac. « Je prends mon quart de nuit à 18 h 50 jusqu'à 6 heures, comme tous les autres jours », détaille le policier.

Les policiers mobilisés

Ils seront ainsi trois équipes à assurer la sécurité sur le secteur. « On fait surtout des contrôles d'alcoolémie. Les gens circulent en général jusqu'à 22 heures, et reprennent la route à 2 heures. Avant d'arriver ici, j'étais en région parisienne, et je peux vous dire que Cognac n'a pas une délinquance comparable. Donc la nuit sera relativement calme. Enfin normalement... »

Le fonctionnaire, affecté en Charente depuis douze ans, n'a pas vraiment de regret de ne pas pouvoir fêter la nouvelle année. « J'ai pu être avec ma famille à Noël, et on sait bien que dans ce métier, on va



Le personnel des urgences de Châteaubernard sera de permanence cette nuit. PHOTO ANNE LACAUD

faire une fête sur deux. » Va-t-on entendre le boucillon de champagne sauter à minuit dans les locaux ? « La priorité est aux interventions, répond sagement le brigadier, mais on prend toujours un moment entre collègues pour se retrouver. »

Les urgences sur le pont

À Cognac encore, la tradition veut que les policiers rendent visite aux urgentistes. Cette nuit, au Centre hospitalier intercommunal du Pays de Cognac, il est donc fort probable que le brigadier Pocholle croise l'infirmière Sandrine Chabanaïs. « Traditionnellement, on sait que c'est une nuit avec du passage, affirme la professionnelle. Chaque année, ce sont des cas typiques : des plaies à cause de l'ouverture des huîtres, des malaises dus à l'alcool, et des traumas intestinaux... » L'équipe des urgences, qui affirme

être « une grande famille », va donc fêter (« quand on le pourra ») le passage à l'an 2016. « Bon, ce ne sera pas à la minute près, car les malades n'attendent pas, rigole l'infirmière. » Mais selon Lydie N'Guyen, la chef du service, cette période conduit aux urgences des personnes plus déprimées qu'à l'habitude. « Il y a une sensibilité différente pendant les fêtes par rapport à la détresse psychologique. Les gens plongés dans la pauvreté se sentent plus pauvres, ça aggrave la fatigue habituelle. » Quoi qu'il en soit, la présence et la mobilisation du personnel médical seront les mêmes qu'à l'accoutumée.

Le boulanger se lève tôt

Laurent, le boulanger, lui, ne sera pas de la fête ce soir. On ne lui impose pas de permanence, certes, mais il devra être au travail à 3 heures. Alors pas question de faire des

folies, la boulangerie n'attend pas. Laurent Mairesse est en effet le gérant du fournil de la rue de Barbezieux. « L'ancien propriétaire était ouvert le 1^{er} janvier, alors en reprenant il y a cinq ans, on a fait pareil. » Ses deux serveuses seront également présentes jusqu'à 12 h 30, voire 13 heures s'il y a du monde : « Elles sont payées double, et pour nous c'est une grosse journée niveau chiffre d'affaires, alors tout le monde y trouve son compte, explique le trentenaire. Mais il faut voir que ça dépanne bien les gens. C'est aussi ça l'esprit du commerce et du service. » Le boulanger parie donc qu'en ouvrant le rideau à 7 h 30, il servira des fêtards venus acheter des viennoiseries avant d'aller au lit. Une drôle d'ironie pour cet abstinent du réveillon.

(1) La liste complète est disponible sur le site de l'office de tourisme.

■ PRIME D'ACTIVITÉ

La prime d'activité entre en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2016. Elle remplace le revenu de solidarité active (RSA) et la prime pour l'emploi (PPE). Elle est accessible, sous condition de ressources, aux actifs dès 18 ans. La prime est versée tous les mois par les caisses d'allocations familiales (CAF) ou les caisses de mutualité sociale agricole (MSA). Pour savoir si vous y avez droit, rendez-vous sur les sites caf.fr ou msa.fr et utilisez les simulateurs en ligne.

■ REVALORISATION DU SMIC

L'augmentation du smic de 0,6 % ce 1^{er} janvier a des conséquences sur le revenu minimum pour valider un trimestre de retraite et sur les plafonds de ressources pour bénéficier d'une pension de réversion. Avec un smic horaire fixé à 9,67 €, il faudra 1 450,50 € brut pour valider un trimestre de retraite en 2016. Et le plafond de ressources pour obtenir une pension de réversion sera de 20 113,60 € par an si le conjoint survivant vit seul (32 181,76 € s'il est en couple).

Le prêt à taux zéro retrouve des couleurs

ACCESSION Plus accessible, plus souple, plus avantageux : le prêt à taux zéro (PTZ) rénové devrait renouer avec le succès en 2016

Créé il y a une vingtaine d'années afin d'aider les ménages aux revenus modestes à devenir propriétaires pour la première fois de leur résidence principale, le PTZ aura connu des fortunes diverses.

Après avoir été renforcé et ouvert aux logements anciens en 2005, il est recentré sur l'immobilier neuf en 2012. Il faut attendre 2015 pour que le PTZ permette de nouveau d'acquérir des logements anciens, sous condition de travaux. Toutefois, la mesure reste limitée à 6 000 communes rurales. Dans ces conditions, l'objectif gouvernemental de 80 000 PTZ pour 2015 relevait de l'incantation.

Pour relancer le dispositif et redonner un peu d'oxygène aux primo-accédants, le gouvernement a annoncé dès septembre dernier une nouvelle mouture du prêt. Ainsi, dès le 1^{er} janvier 2016, le PTZ sera accessible sur tout le territoire national. Cet élargissement géographique s'accompagne d'une plus grande accessibilité. En effet, les plafonds de ressources imposés aux demandeurs ont été augmentés, de 5 % à 10 % selon la situation familiale et la localisation du bien.

Les centres-bourgs

Le PTZ 2016 sera également un peu plus simple à mettre en œuvre. Désormais, il n'y aura plus que trois durées de différé de remboursement : 5, 10 et 15 ans en fonction notamment des revenus des bénéficiaires. Surtout, le montant octroyé à taux zéro représentera 40 % du montant de l'emprunt immobilier (contre seulement 18 à 26 % auparavant).

« Cela permet de disposer de



Le nouveau PTZ favorisera davantage l'accession à la propriété.

PHOTO ARCHIVES LOIC DEQUIER

15 000 à 20 000 euros de plus pour boucler une opération, d'après les simulations que nous avons réalisées avec notre logiciel Adilopti», affirme Yannick Billoux, directeur de l'Association départementale pour l'information sur le logement (Adil) en Gironde.

« Cette réforme du PTZ permettra de résolvabiliser les primo-accédants, notamment les plus jeunes et les moins fortunés, et donc de relancer le marché de l'immobilier, poursuit-il. On peut aussi penser que cela va contribuer à revitaliser les centres-bourgs. Les artisans, en particulier ceux implantés en secteur rural, devraient également profiter du PTZ renforcé. »

Ces nouvelles dispositions seront instaurées pour une durée de deux ans. Selon Bercy, elles coûteront « seulement » 2 milliards d'euros. Au total, 120 000 ménages devraient bénéficier du PTZ l'an prochain (soit deux fois plus qu'en 2015). Le gouvernement pense que ces mesures permettront la création de 50 000 emplois dans le secteur de la construction. Mais elles risquent aussi de faire grimper les prix. Et elles ne règlent pas le problème de la pénurie de logements.

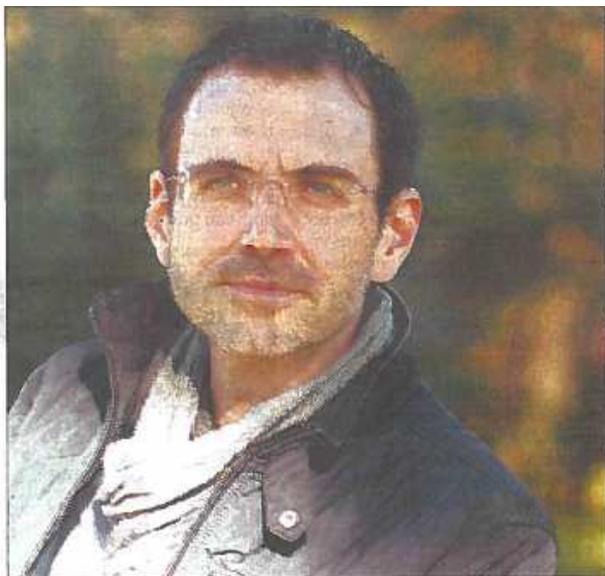
Thierry Gironde

Les deux élus de la relève

■ Jonathan Muñoz est directeur de cabinet à la mairie de Cognac ■ Idem pour Jean-Hubert Lelièvre à Rochefort ■ Élus à la Région et au Département, ils incarnent la relève ■ À Cognac, mais pas seulement.

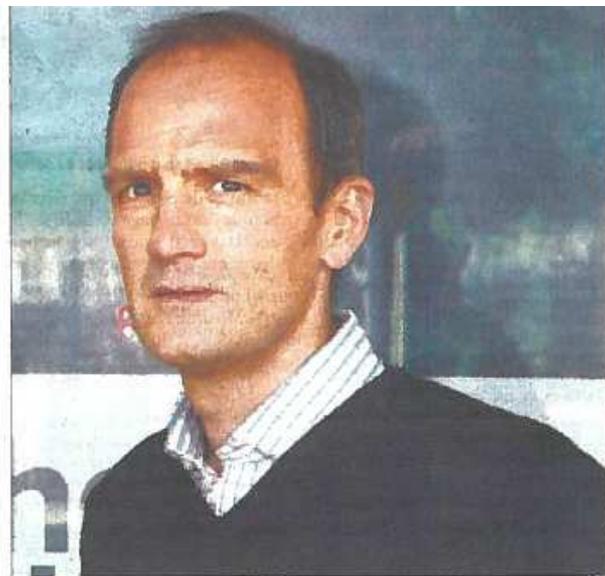
Frédéric BERG
fberg@charentelibre.fr

Mars 2020. Second tour des élections municipales à Cognac. Jonathan Muñoz, 41 ans, est opposé à Jean-Hubert Lelièvre, 44 ans. Le premier est conseiller régional depuis cinq ans, le second conseiller départemental depuis six ans et ils incarnent la relève de leur parti respectif. Attention, toute ressemblance avec des ambitions existantes n'est nullement fortuite. C'est de la politique-fiction certes, mais l'un comme l'autre reconnaissent que «c'est possible». Jonathan Muñoz, 36 ans aujourd'hui, a grimpé un à un les échelons qui pourraient le mener à la mairie de Cognac, au point que Michel Gourinchas, l'actuel maire, le désigne clairement comme le «candidat naturel» du PS en 2020.



Jonathan Muñoz: «Le mandat qui m'intéresse, c'est celui de maire.»

Photo F. B.



Jean-Hubert Lelièvre: «Je ne ferme la porte à rien.»

Photo Renaud Joubert

Il faut que Cognac incarne le produit qui le fait vivre, pleinement. Il faut aussi que le cœur de la ville soit solide.

tal, avance sans détour: «Je ne ferme aucune porte. Ni celle de 2017 pour les législatives, ni celle de 2020 pour les municipales.» Ce Charentais depuis l'âge de 2 ans, qui a grandi à Barbezieux, baigne dans la politique «depuis tout petit»: «Je suis tombé dedans. Mes parents sont à droite, mais pas du tout militants. Ça me passionne, mais je sais que rien n'est écrit.»

Pour Jonathan Muñoz, né à Cognac, la piqûre c'est la défaite de Lionel Jospin à l'élection présidentielle de 2002: «Le déclin, c'est le FN au second tour.»

Issu d'une famille «engagée politiquement à gauche», cet ancien commercial et chargé de communication pour plusieurs groupes de médias puis agent immobilier, a réellement plongé pour les municipales à Cognac en 2008.

«Entre 2002 et 2007, sur Poitiers, j'étais simple militant, je n'avais pas forcément envie de m'engager. C'est aux côtés de Michel Gourinchas que l'envie s'est formée», souligne Jonathan Muñoz, nommé chef de cabinet au lendemain de la victoire aux municipales de 2008.

Les deux jeunes ambitieux ont franchi un cap en 2015 qui leur permet d'afficher des ambitions

légitimes. Tous les deux ont été élus. Jonathan Muñoz qui fut premier secrétaire du PS de 2012 à juin 2015, a gagné son siège de conseiller régional mi-décembre. Jean-Hubert Lelièvre, après un échec pour sa première tentative en 2010, a décroché en mars dernier le siège très disputé du canton de Cognac 1 avec 57,7% des suffrages.

«Je ne me suis jamais permis de le critiquer»

«Moi j'ai été élu, martèle Jean-Hubert Lelièvre. Dans une élection comme les cantonales, si tu gagnes c'est grâce à toi, si tu perds c'est à cause de toi. C'est vrai que je n'étais pas seul [Il composait un binôme avec Florence Péchevis NDLR] mais ça n'a rien à voir avec un scrutin de liste comme les régionales, où clairement certains sont nommés.»

Dans son viseur évidemment, Jonathan Muñoz qui était troisième sur la liste charentaise aux régionales. «Je l'ai félicité pour sa nomination...», insiste le diplômé en communication qui reconnaît «être chambreur»: «Mais je ne me suis jamais permis de le critiquer ouvertement. Lui ne s'est pas privé dans ses écrits notamment.»

Jonathan Muñoz préfère garder ses distances avec celui qui pourrait bientôt être un redoutable adversaire: «Nous n'avons pas forcément d'atomes crochus. C'est vrai qu'il chambre beaucoup, mais je crois que les gens attendent autre chose. Ma conception de la politique m'oblige à une approche différente. J'ai par exemple plus de facilité à dialoguer avec Morgan Berger.» Morgan Berger, militant Les Républicains à Cognac, suppléant de Lilian Jousson aux dernières cantonales... face à Jean-Hubert Lelièvre.

Une association pour réunir la société civile

Il reste encore cinq ans jusqu'aux prochaines élections municipales. D'ici là, il y aura les législatives dans le sillon de la présidentielle, en 2017. «On verra comment les choses se présentent à ce moment-là. Il n'est pas farfelu de penser que Michel Gourinchas puisse être candidat. De notre côté, rien n'est décidé», avance Jean-Hubert Lelièvre qui dit vouloir d'abord se consacrer à son rôle au sein de l'assemblée départementale: «Le désenclavement du territoire est une priorité. Mettre la RN 141 à 2x2 voies entre

Angoulême et Cognac, il n'y a que ça à faire. C'est la priorité des priorités pour créer une colonne vertébrale nécessaire à l'économie du département. Ce projet a un coût, mais il est nécessaire.»

Pour Jonathan Muñoz, l'ambition est différente: «Le mandat qui m'intéresse c'est celui de maire. Mais le processus est encore long, je passerai évidemment devant les militants.» Mais avant cette échéance, l'actuel directeur de cabinet a décidé de créer dans les prochaines semaines une association pour réunir la société civile de Cognac: «L'objectif, c'est de travailler pour l'intérêt du territoire sans aucun esprit partisan. Je veux réunir des ouvriers aux patrons, des femmes et des hommes qui veulent œuvrer pour construire le Cognac de demain.»

Jean-Hubert Lelièvre rêve lui aussi d'un «nouveau Cognac»: «Il faut que Cognac incarne le produit qui le fait vivre, pleinement. Il faut aussi que le cœur de la ville soit solide, que Cognac soit forte et attractive, qu'elle s'élargisse notamment en fusionnant avec Châteaubernard, c'est le sens de l'histoire.»

C'est là où se retrouvent les deux dauphins sur leur vision d'un Cognac «ambitieux et rayonnant».

«Candidat» et pas successeur, parce qu'il faudra évidemment au récent conseiller régional affronter le candidat de l'opposition actuelle. Même s'il est bien impossible de dire aujourd'hui comment sera composé l'échiquier politique d'alors et notamment le rôle du Front national. Dans le camp des Républicains, Jean-Hubert Lelièvre, 39 ans, pourrait être lui aussi le «candidat naturel».

«Élu et pas nommé»

Récemment «élu et pas nommé», appuie-t-il avec insistance pour lancer une pique à Jonathan Muñoz, Jean-Hubert Lelièvre, conseiller départemen-

Carte des régions, prime d'activité...: ce qui change au 1^{er} janvier

■ NOUVEL HEXAGONE

La métropole passe de 22 régions à 13. Certaines sont restées en l'état, dont la Bretagne ou l'Ile-de-France, d'autres ont été fusionnées. Les conseils régionaux ont été élus en décembre: sept sont dirigés par la droite, cinq par la gauche, et la Corse par les nationalistes. Reste à baptiser ces nouvelles collectivités agrandies.

■ COMPLÉMENTAIRE SANTÉ POUR TOUS LES SALARIÉS

Les entreprises devront proposer à leurs salariés une complémentaire santé (assurance, mutuelle ou institution de prévoyance) qu'elles financeront à hauteur de 50%.

■ PRIME D'ACTIVITÉ

Cette nouvelle aide aux travailleurs à revenus modestes remplace deux dispositifs jugés trop complexes et peu efficaces. Le RSA activité (com-

plément à un petit salaire) et la Prime pour l'emploi (crédit d'impôt). 1^{er} versement le 5 février.

■ PROTECTION UNIVERSELLE MALADIE

Cette réforme vise à simplifier la vie des assurés en cas par exemple de divorce ou de déménagement et d'éviter les ruptures de droits. Le statut d'ayant droit disparaît pour toutes les personnes majeures: on ne dépend plus de quelqu'un pour être affilié à la Sécu. Elle comprend aussi une affiliation à titre personnel dès 18 ans (ou 16 ans avec accord parental).

■ PRESTATIONS D'ASSURANCE MALADIE

Les montants des indemnités journalières maternité et des prestations invalidité du régime général sont relevés de 1,5%, de 0,6% en cas de maladie.

■ SMIC

Le salaire minimum de croissance augmente de six euros nets par mois. Il s'élèvera à 9,67 euros de l'heure soit 1.466,62 euros bruts mensuels, 1.143 euros nets.

■ TAXE TAMPON

La TVA sur les protections hygiéniques féminines va passer de 20% à 5,5%. Reste à voir si cette baisse sera répercutée sur les prix.

■ DIESEL

Les taxes sur le gazole augmentent de 3,5 centimes d'euro (taxe carbone et réduction de l'avantage fiscal) et de 2 centimes pour l'essence sans plomb 95.

■ GILET FLUO

Comme les automobilistes, les conducteurs de deux ou trois roues motorisés devront disposer d'un gilet jaune «de haute visibi-

lité» à portée de main, et le porter en cas d'arrêt d'urgence. Les contrevenants encourent une amende de 11 euros en cas d'absence de gilet à bord, de 135€ s'ils ne le portent pas à la suite d'un arrêt d'urgence.

■ TIMBRE

Après une hausse historique de 7% en janvier 2015, le prix du timbre devrait encore augmenter, passant de 76 à 80 centimes pour une lettre rouge et de 68 à 70 centimes pour une lettre verte.

■ TRANSPORT

L'employeur pourra prendre en charge le coût des trajets domicile-travail en vélo des salariés via une indemnité fixée à 25 cents/km.

■ PRÊT À TAUX ZÉRO

Financement jusqu'à 40% du logement, plafonds de revenus rele-

vés, remboursement démarrant à partir de 5, 10 ou 15 ans, utilisable partout en France (neuf ou ancien à rénover).

■ FRAIS D'INCIDENTS BANCAIRES

Les banques devront informer gratuitement leur clientèle, avant prélèvement sur leur compte, du montant et de la dénomination des frais bancaires liés à des irrégularités ou à des incidents de paiement qu'elles comptent leur débit.

■ DETECTEURS DE FUMÉE

L'obligation d'installation d'un détecteur de fumée dans tous les logements, initialement prévue le 8 mars 2015, entrera finalement en vigueur vendredi. La loi requiert l'installation d'au moins un appareil par habitation par le propriétaire du logement.